

L'opposition La Gauche trélazéenne demande des comptes

L'opposition, La Gauche trélazéenne (LGT), constituée en association, n'a pas attendu le conseil municipal du 29 septembre. Elle est sortie du bois pour clairement demander des explications au maire, Marc Goua, et à sa majorité.

LGT s'oppose, depuis la dernière campagne municipale, au projet ville-événement du maire, en prônant un projet de ville humaine. Six mois après l'élection, LGT estime donc que l'heure est venue de faire un premier bilan.

« Un échec économique »

La ville a perdu 500 emplois en cinq ans. Le chômage, qui était de 15 % en 1995, est de près de 30 % aujourd'hui. Alors, Gilles Ernoult s'interroge sur la politique menée avec la ville-événement pour flambeau. « Cette stratégie de développement, grâce à la communication, devait amener des investisseurs dans la commune, pour lui permettre de se développer économiquement et socialement. Force est de constater que c'est un échec. La violence des chiffres indique clairement qu'elle n'est pas en capacité

d'empêcher les coups de boutoir d'une finance jamais rassasiée de profits. »

LGT pointe également « l'endettement pharaonique de la Ville, généré par cette stratégie de ville-événement. Un endettement qui fragilise les capacités à agir et soutenir les victimes de la crise ». Lors du prochain débat d'orientation budgétaire, LGT fera des propositions pour réorienter la politique municipale vers leur projet, celui d'une ville humaine.

Transparence sur le festival

Quant au Festival estival, Gilles Ernoult, secrétaire de LGT, demande à Marc Goua, qui a annoncé fin juillet la somme de 729 000 €, versée par le Club partenaires, « ce qu'il en est aujourd'hui. Compte tenu du débat prégnant sur les finances publiques et leur nécessaire transparence, un bilan détaillé, par spectacle, doit être communiqué. Bilan incluant l'ensemble des recettes et des dépenses, travaux en régie inclus, autrement dit ceux effectués par les employés municipaux ».

Pour LGT, il ne s'agit pas de supprimer le festival, « mais de le repenser



Joël Duffoui, Frédéric Réthoré, trésorier, Seher Sery, présidente de l'association LGT, Gilles Ernoult, secrétaire, Chantal Duffoui et Boris Battais, membres actifs de l'association La Gauche trélazéenne, ont fait le point avant la rentrée municipale.

à taille plus humaine, et surtout de manière démocratique, avec les acteurs culturels locaux ». LGT craint effectivement que la place prise par le Club partenaires « ne vampirise les associations ».

Le risque serait que les entreprises finançant le festival ne subvention-

nent plus les clubs trélazéens. « Il faut mettre tout cela à plat », demande Gilles Ernoult.